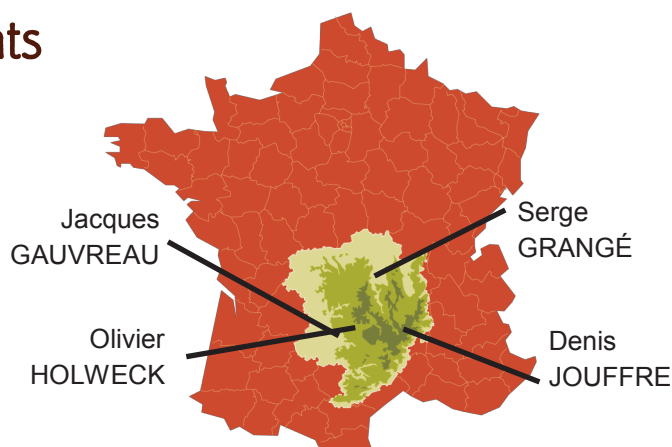


Mieux gérer son herbe pour réduire les intrants

4 paysans du Massif Central témoignent

« Mieux gérer l'herbe, c'est mieux la connaître, et l'utiliser à son optimum pour réduire ses charges »

Jacques GAUVREAU, Éleveur en Corrèze

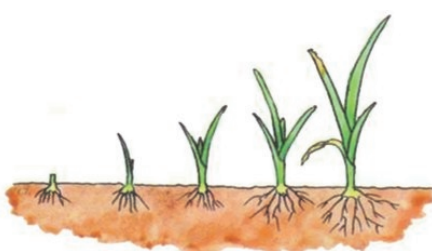


→ Favoriser l'herbe pâturée

L'évolution de l'agriculture de l'après guerre a mené à l'intensification en capital des systèmes d'élevage afin d'augmenter les productions de viande et de lait. Les stratégies fourragères se sont donc orientées vers des fourrages cultivés et/ou récoltés tandis que le rendement et la qualité des prairies étaient modifiés par en particulier l'épandage d'engrais au détriment des connaissances sur la gestion de l'herbe.

Pourtant, depuis André Voisin et sa Productivité de l'herbe (1957), et la prise de conscience de la nécessité de réduire ses charges afin de dégager plus de revenu (André POCHON et RAD Grand Ouest), des techniques de pâturage permettent d'assurer un certain volume de production en réduisant les intrants. Aujourd'hui, des groupes d'éleveurs se réapproprient les connaissances autour de la physiologie de l'herbe avec comme objectif : toujours favoriser l'alimentation du troupeau grâce à la ressource la moins coûteuse, l'herbe pâturée.

Les éleveurs observent en général un gâchis de l'herbe qui explose sur une courte période au printemps particulièrement en zone de montagne : « ils se sentent dépassés ». Des réflexions, observations, échanges d'expériences autour de la gestion de l'herbe ont amené des éleveurs du Massif Central à modifier leurs pratiques de pâturage (en plein, voir au fil avant) pour les raisonner et profiter de cette abondance de printemps. Ces réflexions ont en particulier permis de mieux observer et comprendre la ressource « herbe ».



Comment pousse l'herbe?

Les graminées ont pour la plupart un nombre fixe de feuille par talle. Pendant la croissance, lorsque ce nombre est atteint, la première feuille produite sèche et est remplacée par une nouvelle.

En moyenne montagne, les surfaces ne poussent pas de manière homogène en fonction de leur exposition, leur sol, leur altitude, leur composition floristique, etc... Par l'observation et l'expérience, les éleveurs adaptent ces principes aux différentes prairies. Pour les surfaces où les graminées sont sous représentées (fonds humides, landes, bois, etc...), d'autres notions doivent être mobilisées pour continuer à économiser sur l'alimentation animale (voir fiche thématique ADMM Milieux Atypiques).

→ Les bases de la gestion de l'herbe

- Entrée dans une herbe à son optimum de pousse,
- Temps de séjour court afin de ne pas pâturer une herbe qui repousse (en général à partir de 6 jours après pâture),
- Hauteur de sortie adaptée pour ne pas attaquer les réserves de la graminée situées dans la gaine à la base du pied,
- Temps de retour réfléchi afin de laisser à la plante la possibilité de refaire des réserves,

Le pâturage tournant est une technique qui permet de respecter ces principes sur les surfaces en prairies en faisant pâturer des petits parcs (paddocks) avec un fort chargement sur de courtes périodes, aux périodes de pousse de l'herbe.

→ Coûts des fourrages

Type de fourrage	Prix (€/T MS)
Maïs Ensilage distribué non corrigé*	101 à 116€
Foin	79 à 82€
Herbe pâturée sur prairie permanente	28 à 30€

source : Institut de l'élevage 2008.

*: La correction par le soja (2,7kg/15kg de maïs ensilage) est évalué en 2012 à 65€/T MS de Maïs Ensilage.



Serge GRANGÉ

83 ha - 1 UTH - Sologne bourbonnaise (18)

→ « Les sols se prêtent à l'herbe, alors je nourris à l'herbe »

Installé depuis 1975, Serge GRANGÉ vend des broutards à un engraisseur local et des génisses de renouvellement, le tout en race Limousine depuis 1995. Ses objectifs sont de valoriser au mieux le potentiel disponible sur sa ferme et de limiter le temps de travail. Il faut être « *dans le bon lieu, au bon moment, en fonction du sol, des plantes et du climat !* ». La lecture de la collection Sciences et Techniques Agricoles de Dominique Soltner l'a inspiré dans la mise en place du pâturage et du plein air intégral.

→ Les animaux guident

« Le parcours des animaux est assez semblable tous les ans. J'affine quotidiennement l'organisation du pâturage en utilisant mes observations des parcelles, des animaux et du climat. Les animaux sont sur une parcelle en fin d'hiver afin de laisser les prairies démarrer. Lorsque la nature redémarre et que les vaches le sentent, je déclenche la mise à l'herbe en faisant attention à ne pas rester trop longtemps pour ne pas diminuer la quantité et la qualité. »

Atouts

- Permet de mieux gérer la flore prairiale
- Cycle des parasites cassé avec temps de retour long
- La gestion des prairies limite l'extension des plantes non désirées, et fait taller les plants désirés qui densifient la prairie

Contraintes

Il y a toujours des limites évoquées pour mettre en place ces pratiques (accès à l'eau, éclatement du parcellaire, etc...), mais il faut surtout s'adapter à son environnement et voir ce qu'on peut faire



FERME du Pré MAZAN

36 ha - 1,2 UTH - Plateau Ardéchois (07)

→ « Valoriser au maximum l'herbe »

Isabelle et Denis JOUFFRE se sont installés en 1978 sur une petite ferme laitière (20 Montbéliardes) en altitude. Depuis 1997, ils ont modifié leur manière de faire pâturer les animaux. Ils disposent d'un parcellaire réduit qui les pousse à valoriser au maximum l'herbe fraîche, à augmenter sa capacité de repousse tout en respectant

leurs objectifs d'agriculteurs biologiques. Ils ont fait le choix de conserver un chargement important en étant autonome en herbe et foin, mais en achetant des aliments à l'extérieur. La gestion de l'herbe permet toutefois de passer une bonne partie de la saison (mi-Mai à la fin de l'été) sans compléments azotés.

→ Tourner sur des petites parcelles

« J'utilise 4 parcelles d'environ 2 hectares chacune. A partir de mi mai, les 20 vaches pâturent chaque parcelle pendant 5 jours. Une même parcelle est pâturée 2 ou 3 fois pendant la saison (la deuxième repousse est plus riche en légumineuses). Cela permet d'alimenter les vaches jusqu'à fin juillet. Après, elles passent sur les parcelles enrubannées. Cette technique me permet de valoriser l'herbe lorsqu'elle est au maximum de ses valeurs nutritives. Je peux ainsi franchir l'été sans compléments azotés. »

Atouts

- Économies en correcteurs azotés
- L'herbe est toujours broutée au bon stade
- Repousse plus rapide

Contraintes

- Gestion très pointue où il faut calculer au plus juste
- Temps d'observation des parcelles pour déterminer le bon moment d'entrée et de sortie

Jacques GAUVREAU-GAEC de la Geneste
140 ha - 3 UTH - Moyenne Corrèze (19)



→ « Gérer l'herbe pour diminuer les charges »

Jacques et Annie se sont installés en 1990 et un apprenti devenu associé les a rejoints en 2009. Le système compte aujourd'hui 120 vèlages en Limousines. Ils ont peu à peu appris à mieux connaître la pousse de l'herbe et à lever les freins à la mise en place de paddocks sur la ferme. En modifiant le système, les charges ont nettement diminuées : arrêt d'épandage d'engrais sur prairies, sortie précoce et utilisation de l'herbe à son optimum au printemps.

→ De la souplesse dans la gestion...

« Je constitue 5 lots d'animaux auxquels sont alloués des parcelles. Après avoir fait un tour sur les 8 à 10 paddocks toujours pâturés, les animaux dépriment les surfaces réservées à la fauche puis reviennent tourner sur les paddocks. Après quelques années, ce sont les animaux qui apprennent à gérer ! Si il y a trop d'herbe, je saute un paddock et le fauche. Si cela ne pousse pas, je rajoute des paddocks réservés à la fauche dans la rotation. Le secret, c'est être souple et réactif en particulier quand la météo fait des siennes. »

Atouts	Contraintes
- Animaux plus dociles - Passer du temps avec les animaux (observation du comportement, santé) - Répartition des bouses et de la pression de pâturage sur l'ensemble de la parcelle	- Prendre du temps pour réfléchir à la rotation des animaux - Être en permanence réactif par rapport au climat surtout ces dernières années

Olivier et Ève HOLWECK
10 ha - 2 UTH - Cézallier (15)



→ « Elles ont envie de l'herbe et ne pensent pas à voir ailleurs... »

Installés depuis 2005 à 1000 m d'altitude, Olivier et Ève élèvent une quarantaine de chèvres et transforment leur lait en fromages qu'ils vendent en circuit court. Ils ont modernisé l'atelier, se sont tournés vers des pratiques vétérinaires alternatives puis ont fait le pas vers l'agriculture biologique. Cela les a conduit notamment à améliorer leur autonomie en fourrages via le pâturage tournant mis en place en 2011. « j'avais du mal à contenir les chèvres : elles pâturaient partout, salissaient tout, je n'arrivais à faire que peu de foin, les prés étaient mal pâturés et je finissais par passer le girobroyeur. Le temps que cela mature, je suis passé du « ils le font, c'est bien chez eux... » à « ...et pourquoi pas chez moi ». Une fois le frein des clôtures levé, il fut

possible de mettre en place le système. Je me suis rendu compte que beaucoup de mes problèmes de départ venait de la gestion de l'herbe.

→ Des clôtures au fur et à mesure

« Sur mes 10 ha, tout en prairies permanentes, j'aurai 11 paddocks, 2 prés de fauches et une parcelle en partie boisée pour l'abri en cas de fortes pluies ou de fortes chaleurs.

Les chèvres sortent dès qu'il fait bon (début mars, voire mi-février) et jusqu'en décembre si le temps le permet. En début de saison, elles sont encore au foin, mais elles picorent/dépriment les prés de fauche. L'herbe n'a pas encore commencé à pousser fort donc elles ne réduisent pas le stock. En fin de saison, je leur fais pâturer le regain dans les prés de fauche. »

Atouts	Contraintes
- Je ne me pose pas de question sur les changements de parcelles avec mes clôtures adaptées - Réduire mes achats de foin : les 1ères années, j'achetais 23T de foin ; en 2011, j'en ai vendu 6 T (avec achat de 8T de luzerne)	- Entretien des clôtures (fauchages sous les fils électriques, réparation) - Des projets: Autonomie protéique, séchage en grange, etc...

→ Pour aller plus loin sur le pâturage tournant

D'autres fiches de la même collection en lien avec la thématique

Fiche Mieux gérer son herbe pour réduire les intrants

Fiche Valoriser les milieux atypiques

Quelle différence avec fil arrière fil avant? Même principe mais les paddocks sont fixes pour une année. On gagne du temps de déplacement et on peut aller jusqu'à poser du fixe lorsque le système est équilibré.

Comment cela se passe avec les refus d'épis et de bouse? Les épis peuvent être consommés entre 5cm et 20cm. Il faut donc tourner assez rapidement pour que les animaux les étêtent au maximum. Il reste bien sûr des refus qui peuvent être consommés selon les objectifs de l'éleveur soit à l'automne, soit en fin d'hiver.

Le temps de travail mobilisé pour déplacer les animaux plus souvent? Oui, mais c'est relatif selon la mise en place des clôtures. Manipuler ses animaux régulièrement permet de mieux les connaître et rentrer régulièrement dans la parcelle permet aussi d'observer l'herbe: son évolution, son appétence, ...

Difficulté de gérer l'eau dans chaque paddock? Il est indispensable de découper les parcelles en fonction des points d'eau. L'investissement pour un accès à l'eau (abreuvoirs supplémentaires, tuyaux, etc...) est à comparer au gain de fourrage réalisé.

Impact sur le parasitisme? La sortie précoce permet aux jeunes de construire leur immunité, et le temps de repos assez long (1 mois entre chaque passage) casse le cycle des parasites. Enfin, la manutention des animaux permet aux éleveurs de mieux apprécier l'état sanitaire du troupeau et de se poser les questions à temps.

Du pâturage tournant sur toutes mes surfaces? La mise en place de cette gestion en paddock induit un exploitation de l'herbe à son optimum dans chaque parcelle. Transformer toutes ses surfaces en surfaces productives de printemps et automne implique, sur le reste de l'année, une gestion fourragère basée sur les stocks (gourmande en énergie, en argent et en temps). Le maintien d'une diversité de surfaces peut permettre de répondre à ce paradoxe !

Bibliographie

Civam ADAPA, 2010. Valoriser une ressource peu coûteuse, l'herbe, FRCivam Limousin, 6 pages, disponible sur demande.

VOISIN A., 1957. La productivité de l'herbe, Éditions Flammarion, Réédition France Agricole, 2001 (épuisé).

Réseau Agriculture Durable des CIVAM, 2008. Construire et Conduire un système Herbager Économe, 2ème Édition et site web du RAD: www.agriculture-durable.org.



La thématique vous intéresse, contactez-nous !

- Fédération Nationale des CIVAM, 01 44 88 98 58
- Fédérations Régionales des CIVAM de :
 - Auvergne, 04 73 61 94 04
 - Languedoc-Roussillon, 04 67 06 23 40
 - Limousin, 05 55 26 07 99
 - Rhône-Alpes, 04 75 78 46 49
- Civam Empreinte, 04 67 92 42 23
- APABA, 05 65 68 11 52
- Cant'ADEAR, 04 71 43 30 50
- Solagro, 05 67 69 69 69



Avec le soutien financier de :

